

# Apocalypse 20 - rencontre biblique du 3 juin 2026

Résumé de la présentation de Pierre Farron

---

Dans l'Apocalypse, la victoire de Dieu est annoncée dès le départ. Elle n'est jamais remise en question. Au fil du livre, nous découvrons des figures opposées à Dieu. Aussi puissantes et terrifiantes soient-elles, leur défaite est annoncée, puis racontée. Ainsi, la venue du diable sur terre n'était que le résultat de sa défaite au ciel (12,9). La défaite du dragon est ici définitive ; après la défaite de ses sbires qui sont « jetés vivants dans l'étang de feu embrasé de soufre » (19,20), c'est maintenant le dragon qui les rejoint (20,10). L'idée est simple : toute puissance opposée à Dieu est vouée à la disparition. Le diable, ultime adversaire, passe aussi à la casserole si bien qu'il ne reste plus de puissance opposée à Dieu.

Notre passage suscite des questions auxquelles il est difficile de répondre :

- le dragon a été vaincu. Pourquoi doit-il être relâché ? Pourquoi a-t-il droit à un baroud d'honneur ? Peut-être est-ce une manière de prendre en compte le fait que le mal est terriblement présent dans notre monde même s'il ne peut plus être tout-puissant.
- Il est question d'une première résurrection v. 5-6 or aucune seconde résurrection n'est mentionnée. Une explication possible : il n'y a qu'une seule résurrection mais elle commence en premier chez les baptisés (les autres ressuscitent plus tard).
- Il est question d'une seconde mort, sans qu'il soit fait mention d'une première mort. Cette expression est énigmatique. On l'a souvent comprise comme désignant la perte définitive des méchants, soit comme sanction définitive (vision peu compatible avec l'amour inconditionnel de Dieu révélé par le Christ), soit dans un sens pédagogique, comme un avertissement. Elle pourrait aussi désigner la destruction des actions mauvaises, à distinguer des personnes (même chose au v. 15 où il faut souligner **le conditionnel** qui figure dans le texte grec, qui est ignoré de la plupart des traductions sauf la NTFC que nous utilisons)
- Une autre question est celle du livre et des livres : v. 12 " des livres furent ouverts, un autre livre fut ouvert : le livre de vie." Les livres " sont ceux où sont consignés toutes les actions humaines (voir Daniel 7,10) et " le livre de vie " celui où sont inscrits tous les êtres humains (Ps 67, 6-7).

## Quelques informations

V. 1 : " Alleluia ! " vient de l'hébreu et signifie " louez Dieu ! "

" Une foule immense ". Pour Daniel Attinger, moine de Bose, il s'agit de l'humanité tout entière.

V. 4 Les 24 anciens pourraient représenter les douze tribus d'Israël et les douze apôtres. Comme les quatre êtres vivants, ils ont été évoqués au chapitre 4 et 5. Ceux-ci pourraient représenter l'ensemble de la Création.

V. 5 Ce verset fait penser à plusieurs Psaumes, p. ex : Ps 22, 24, Ps 134, 1, Ps 135, 1 et 20  
L'Apocalypse a de très nombreuses allusions (et parfois des citations) au Premier Testament.

V. 7 Allusion à la dernière Béatitude de Mt 5, 11-12 :

Heureux êtes-vous si les hommes vous insultent, vous persécutent et disent faussement toute sorte de mal contre vous parce que vous croyez en moi. Réjouissez-vous, soyez heureux, car une grande récompense vous attend dans les cieux. C'est ainsi, en effet, qu'on a persécuté les prophètes qui ont vécu avant vous. »

V8 " On lui a donné un vêtement fait d'un fin tissu de lin, brillant et pur. »

Le texte ne dit pas que l'épouse « s'est revêtue » du vêtement des noces, mais qu'on le lui a

donné : l'épouse de l'Agneau ne possédait pas le vêtement nécessaire pour la célébration des noces; elle ne peut que recevoir cet habit. Or Jean de Patmos précise que ce vêtement est de lin et qu'il s'identifie aux « œuvres des saints ». On comprend alors comment les saints qui, en Apocalypse 6.10, criaient vengeance, ont été exaucés et ont obtenu satisfaction. Leurs œuvres deviennent ce qui habille l'Épouse de l'Agneau, qui n'est pas seulement Israël, ni les seuls justes de l'histoire humaine, ni même l'Eglise, mais bien l'humanité entière, revêtue de l'habit de noces que lui ont tissé les martyrs et les saints dans l'histoire.

V. 10 " L'esprit de prophétie ". Note de la TOB : " L'Esprit qui inspirait les prophètes rendait par avance témoignage à Jésus." Cette manière de voir est celle des premiers chrétiens qui ont lu le Premier Testament comme annonçant la venue de Jésus (par les prophètes). La traduction de la Bible en français fondamental est intéressante :

" Oui, être témoin de Jésus, c'est annoncer que les prophètes ont dit la vérité."